

UN REGARD DIACHRONIQUE SUR LE MARQUAGE DIFFÉRENTIEL DE L'OBJET EN ROUMAIN*

ALEXANDRU MARDALE

Abstract. The use of the preposition *pe* with the Direct Object (DO) in Romanian is an instance of Differential Object Marking (DOM), which is crosslinguistically a widespread phenomenon. This paper pursues one of our earlier works (see Mardale 2008) and analyzes the distribution of DOM in Old Romanian with respect to the parameter's hierarchy proposed by Aissen (2003). In the line of Dimitrescu (1960) and Diaconescu (1970) a. o., it will be shown that – with the exception of DOs realized as (personal) pronouns or as animated proper nouns (which represent the highest scale of Aissen's hierarchy) – the use of DOM with other nominal categories is very heterogeneous and fluctuant, over the centuries and the types of texts. A special attention will be paid to the examination of the first Romanian texts (i.e., 16th century), because of their foreign influence.

1. INTRODUCTION

Nous avons montré ailleurs (voir, plus spécifiquement, Mardale 2007, 2008) que dans certaines langues romanes – dont le roumain – l'objet direct (dorénavant OD) ayant certaines propriétés spécifiques peut être marqué par une préposition, en l'occurrence *p(r)e*. D'où le nom de ce phénomène : *le marquage différentiel de l'objet* (dorénavant MDO¹).

Dans cet article, nous nous proposons d'approfondir la description de ce phénomène en roumain, et ce en adoptant une perspective diachronique.

Plus précisément, notre but est de tracer les principales lignes d'évolution du MDO à travers les différentes étapes de développement de la langue roumaine. Par ailleurs, nous nous attacherons à mettre en évidence les différences et les

* Une version préliminaire de ce travail a été présentée pendant la conférence internationale *Grammaticalization and pragmaticalization in Romanian*, organisée par Rodica Zafiu à l'Université de Bucarest, en octobre 2008, dans le cadre du projet qu'elle dirige (CNCSIS n° 1629/2007 *Funcționare discursivă și gramaticalizare în limba română veche*). Nous tenons à remercier ici les participants à cette conférence, qui nous ont fait de nombreuses et utiles suggestions.

¹ Nous avons emprunté ce terme à Bossong (1985), qui l'emploie pour parler de ce phénomène dans des langues très variées. En ce qui concerne le roumain et – plus généralement – les langues romanes, on emploie également de façon courante le terme *accusatif prépositionnel* pour parler de cette même construction (voir, entre autres, Niculescu 1959, 1965).

ressemblances de ce phénomène par rapport aux propriétés qu'il présente en roumain actuel. Ainsi, du point de vue de la méthode, nous proposons une étude comparative, non inter-langues, mais intra-langue, en ce sens que les faits décrits seront systématiquement comparés avec ceux du roumain actuel.

Pour ce faire, nous utiliserons des données extraites de textes anciens allant du 16^{ème} jusqu'au 21^{ème} siècles.

2. REMARQUES SUR L'ÉPOQUE, LES CAUSES ET LES CONDITIONS D'APPARITION DU MARQUAGE DIFFÉRENTIEL DE L'OBJET

2.1. Quand et pourquoi ?

C'est un fait connu qu'après la disparition de la flexion latine, les langues romanes ont fait appel à de nouveaux procédés afin de pouvoir distinguer les fonctions syntaxiques de la phrase. Parmi ces nouveaux procédés, les différentes langues issues du latin ont employé le plus systématiquement les trois suivants :

- (a) l'ordre rigide des mots dans la phrase ;
- (b) le redoublement de certains objets par un pronom faible (c.-à-d. clitique) ;
- (c) le marquage différentiel de l'OD à l'aide d'une préposition (grammaticalisée).

Toutes les langues n'ont pas adopté tous ces procédés à la fois. En l'occurrence, des langues comme le français et l'italien ont fait recours au procédé mentionné sous (a). D'autres langues, comme le roumain et l'espagnol, ont adopté les moyens mentionnés sous (b) et (c), tout en gardant l'ordre relativement libre des mots qui caractérisait la phrase latine (Diez 1876, Meyer-Lübke 1899, Drăganu 1943, Sala 1999).

En ce qui concerne l'époque exacte de l'apparition du phénomène enregistré sous (c) (c.-à-d. le MDO), plusieurs hypothèses ont été avancées, contradictoires et controversées.

Une de ces hypothèses – qui ne concerne pas spécifiquement le roumain – a été avancée par Millardet (1923). Cet auteur soutient que le phénomène en question devait exister en latin vulgaire puisqu'il est rencontré avec les mêmes caractéristiques – c.-à-d. la construction à l'aide de la préposition *a* – dans plusieurs langues et dialectes romans du sud-ouest de l'Europe (notamment en espagnol, en sarde et, de façon moins systématique, en catalan, en portugais et dans certains dialectes italiens et français). Par ailleurs, notons qu'il existe déjà des attestations du MDO en latin vulgaire, comme nous pouvons le voir ci-dessous :

- (1) a. *decepit ad suo germano* (11^{ème} s. – chartes latines d'Espagne, Bourciez 1946, *apud* Niculescu 1965)
- b. *ad illa una matabit* (*ibidem*)

c. uenerunt Gundessaluo et alio bassalo et prendiderunt ad Sancio et a Nunu Gomiz (Müller 1971, *apud* Laca 2006).

Une autre hypothèse remonte à Candrea (1916). Selon cet auteur, le MDO est un phénomène très ancien, qui existait déjà en proto-roumain (c.-à-d. en roumain dit *commun*, avant la séparation des dialectes nord et sud danubiens). Son argument est que le MDO se retrouve dans tous les dialectes roumains, y compris dans ceux du sud du Danube (c.-à-d. en aroumain, istroroumain, méglénoroumain).

Une autre hypothèse, très courante, est soutenue par plusieurs linguistes dont Stinghe (1897), Pușcariu (1905, 1926, 1934), Rosetti (1932). Dans l'opinion de ces chercheurs, le MDO serait, au contraire, un phénomène né dans le dialecte nord danubien (c.-à-d. en dacoroumain), donc après la séparation dialectale. Les quelques constructions de date récente comportant le MDO dans les dialectes sud danubiens (cf. Candrea 1916) seraient dues à l'influence des intellectuels et/ou enseignants de formation (daco)roumaine exerçant leur activité sur ces territoires.

Enfin, une dernière hypothèse que l'on peut retenir a été avancée par Drăganu (1943), Dimitrescu (1960) et Diaconescu (1970). Ils sont tous d'avis qu'il est très difficile de répondre à cette question et que, par conséquent, l'apparition du MDO en roumain ne peut pas être fixée à une date précise. Comme on peut le voir dans les citations ci-dessous, il y a cependant une différence sensible d'opinion quant aux deux premiers auteurs soutenant cette thèse :

Drăganu (1943 : 32) : *leur apparition [du MDO, entre autres] ne peut pas être fixée à une date précise, étant des phénomènes de longue durée, cependant il est certain qu'ils sont plus anciens que l'attestation des premiers textes roumains, dans lesquels leur emploi était devenu naturel* (n. t.).

Dimitrescu (1960 : 8) : *la règle de l'accusatif avec **pre** n'est même pas aujourd'hui précisée... **pre** à l'accusatif date de l'époque immédiatement antérieure à celle où apparaissent les premières traductions et ... il n'avait pas encore réussi à s'imposer... le phénomène – aujourd'hui encore en évolution – se trouvait à un stade de début.*

2.2. Comment ?

L'apparition du MDO semble avoir été favorisée, du moins en roumain, par les constructions dans lesquelles le sujet de la phrase pouvait être confondu avec l'objet direct, et ce surtout dans les phrases « affectives » à OD dit *topicalisé*, c.-à-d. préverbal (Weigand 1897, Pușcariu 1922, Spitzer 1928). En outre, cette situation a été favorisée par l'identité formelle du sujet, de l'OD et du verbe (en l'occurrence ils réfèrent tous à la troisième personne du singulier). Voici quelques exemples qui illustrent ce cas de figure² :

² Le lecteur notera que les OD sont marqués en caractères gras.

- (2) a. **omulu lu bate Domnulu** (Pușcariu 1922, *apud* Drăganu 1943 :74)
 ‘l’homme, Dieu le punit’
 b. **pre om îl bate Domnul**
 ‘L’HOMME, Dieu le punit’.

Il est important de souligner que tous les OD se trouvant dans des constructions pareilles n’ont pas entraîné l’apparition du marquage différentiel. Il s’agit principalement des OD ayant certains traits sémantiques, notamment [+ Humain] et / ou [+ Individualisé/Spécifique]. Dans ce cas se trouvent les pronoms personnels, les noms propres et les GN définis spécifiques :

- (3) a. **și totu nărodulu pre elu cu pietri-lu omorîră, și-lu uciseră** (*Tâlcuț evang.* 1564, *apud* Drăganu 1943 : 79)
 c’est lui que la foule entière tua avec des pierres et le laissa sans vie’
 b. **și pre Dumnezeu nu-lu cunoscură** (*Cod. Vor.* 1563–1583, *apud* Drăganu 1943 : 82)
 ‘Dieu, ils ne le connurent pas’
 c. **ca noi pre Titu să-l îndemnămu** (*ibidem*)
 ‘de sorte que Titu nous conseillons’
 d. **și Avraamu pre feciorul ce Agara născu lui chiemă-lu Izmail** (*Palia Or.* 1581–1582, *apud* Drăganu 1943 : 85)
 ‘le fils que lui accoucha Agara, Avram le prénomma Izmail’.

Par ailleurs, on considère que l’emploi de la préposition *p(r)e* comme marque du MDO s’est développé à partir des structures comportant des verbes à double régime. Il s’agit plus précisément des verbes pouvant se construire avec un circonstanciel introduit par *p(r)e* locatif (4a) ou avec un OD personnel (4b) (cf. Kalepky 1913, Onu 1959) :

- (4) a. **L-am lovit pe frunte. (pe = deasupra)**
 ‘Je l’ai frappé sur le front’
 b. **L-am lovit pe Ion.**
 ‘J’ai frappé Jean’.

Pușcariu (1922), Spitzer (1928), Niculescu (1965) parlent également de l’extension de *pre* à partir des verbes se construisant avec des objets dits *affectés*, du genre *a învinge* « vaincre », *a năvăli asupra cuiva* « envahir quelqu’un », *a tăbări asupra cuiva* « se jeter sur quelqu’un », *a sări asupra / spre / pe cineva* « sauter sur quelqu’un » :

- (5) **Și sări spre ei omulu acela ce era întru elu duhul hicleanu** (*Cod. Vor.* XIX 13–16, 16^{ème} s.)
 ‘Cet homme-là, qui était hanté par le mauvais esprit, leur sauta dessus’

Plus récemment, Guruianu (2005 : 118) suggère que l'emploi de la marque du MDO s'est développé à partir des constructions comportant des objets instrumentaux à référent humain introduits par *p(r)e* :

(6) a. *Pohta ce-am trimes pre Pandazi la paratul. (pre = prin)*

'l'envie que nous avons transmise à l'empereur par (l'intermédiaire de) Pandazi'

b. *Noi ce-am putut amu făcut și isprava și-am tremes ... pre Iurgachi.*

'Nous avons fait ce que nous avons pu et nous t'avons envoyé le résultat par (l'intermédiaire de) Iurgachi'

2.3. Ce qu'il faut retenir

Quelles que soient l'époque et la raison de l'apparition du MDO en roumain, il faut retenir l'aspect suivant :

Le MDO apparaît systématiquement avec les pronoms personnels et les noms propres à référent animé.

Les constructions ci-dessous illustrent cette réalité :

(7)³ a. *izbăvește pre noi (Psaltirea Vor., LXXVIII, 9)*

'Il nous sauve'

b. *ce ne izbăvește pre noi (CT Math., 16)*

'qui nous sauve'

c. *alții mântuiește pre eluși (CT Marc, 68)*

'D'autres nous sauvent'

d. *și luă pre el Pătru (CT Marc, 36)*

'Pierre l'emmena'

e. *pre elu se va pierde (CT Luc, 44)*

'C'est lui qui sera perdu/tué'

f. *că măncar pre Iakov (Psaltirea Vor., LXXVIII, 7)*

'que au moins Jacob...'

g. *Irod prinse pre Ioan și-l legă el și-l băgă în temniță (CT Math., 57)*

'Hérode attrapa Jean, l'attacha et le jeta en prison »

i. *[...] păzi pre Isus (CT Math., 113)*

'Il garda Jésus'

j. *și băgă pre Pătru (CT Jean, 58)*

'Il mit Pierre (dans la prison)'

³ Ces exemples sont empruntés à Dimitrescu (1960) et proviennent pour la plupart de textes religieux traduits de l'ancien slavon.

3. DESCRIPTION DES DONNÉES

3.1. La hiérarchie des facteurs

Une des façons à l'aide de laquelle on peut décrire le MDO est la hiérarchie proposée par Aissen (2003). Nous avons déjà utilisé cette hiérarchie dans d'autres travaux (voir Mardale *op. cit.*) pour décrire ce phénomène dans les langues romanes contemporaines (roumain, espagnol et sarde) et nous la reprenons ici, parce que nous sommes persuadé qu'elle offre une description adéquate.

Comme il a été indiqué dans les travaux mentionnés, cette hiérarchie comporte plusieurs échelles correspondant à certaines propriétés spécifiques de l'objet et peut être représentée de la façon suivante (cf. aussi Laca 2006) :

- (A) pronoms [+ humain] > noms propres [+ humain] > pronoms [+ animé]
- (B) GN définis [+ humain] > noms propres [+ animé] > pronoms [- animé]
- (C) GN indéfinis spécifiques [+ humain] > GN définis [+ animé] > noms propres [- animé]
- (D) GN non spécifiques [+ humain] > GN indéfinis spécifiques [+ animé] > GN définis [- animé]
- (E) GN non spécifiques [+ animé] > GN indéfinis spécifiques [- animé] > GN non spécifiques [- animé]

Sur la base de ces échelles, on peut faire des prédictions quant à la possibilité ou l'impossibilité de l'apparition du marquage différentiel. En règle générale, on admet qu'un OD qui occupe une position supérieure dans la hiérarchie (voir les positions qui se trouvent à gauche des échelles A – C) a de fortes chances d'être marqué. À l'inverse, un OD qui occupe une position inférieure dans la hiérarchie (voir les positions qui se trouvent à droite des échelles C – E) a de faibles chances d'être marqué (cf. aussi von Heusinger & Kaiser 2005).

En bref, le MDO est susceptible d'apparaître avec les OD suivants (cf. aussi Chiriacescu & von Heusinger 2008, von Heusinger & Onea 2008, Stark 2008) :

(i) les formes toniques des pronoms (personnels, démonstratifs) et les noms propres de personne. Dans ce cas, le MDO généralement obligatoire.

(ii) les GN définis et indéfinis spécifiques à référent humain. Dans ce cas, MDO généralement optionnel.

Rappelons que cette hiérarchie nous a aidé auparavant à décrire le MDO dans une perspective synchronique. À présent, nous l'adopterons pour décrire des faits de langue ancienne, qui seront comparés, à leur tour, avec ceux du roumain

contemporain. C'est pourquoi nous utiliserons – lors de la description des données – les expressions « absence inattendue » et « présence inattendue » du MDO, pour mettre en évidence les constructions qui ne sont théoriquement pas prédites par la hiérarchie ou encore qui sont différentes par celles du roumain de nos jours.

3.2. Les données

Dans la suite de cet article, nous décrirons donc les données du roumain par ordre chronologique. Nous nous attarderons sur la description du phénomène dans les premiers textes attestés (c.-à-d. ceux du 16^{ème} siècle) et cela en vertu de leurs nombreuses particularités d'emploi. En ce qui concerne les textes postérieurs au 16^{ème} siècle, nous présenterons seulement les constructions particulières ou encore inattendues par rapport aux prédictions de la hiérarchie de Aissen (op. cit.).

3.2.1. Le 16^{ème} siècle

Cette période se caractérise par de nombreux problèmes et irrégularités dans l'emploi du MDO. Ceux-ci sont dus, d'une part, à l'influence du vieux slavon, qui était à la fois la langue officielle de l'époque et la langue à partir de laquelle on traduisait en roumain. C'est pourquoi – du moins en ce qui concerne l'analyse du MDO au 16^{ème} siècle – il est essentiel de faire la différence entre textes traduits (du vieux slavon ou d'autres langues) et textes originaux.

D'autre part, les irrégularités sont dues au fait que le phénomène se trouvait à un stade de début et, par conséquent, ses règles d'emploi n'étaient pas bien établies (cf. Dimitrescu 1960, Diaconescu 1970).

En ce qui concerne les textes traduits, la plupart des chercheurs ont envisagé la présence et surtout l'absence du MDO dans les textes traduits (notamment du slavon) comme une preuve de servilité à l'égard du texte slave original. Ainsi, Candrea (1914) et Drăganu (1943) sont d'avis que l'irrégularité qui caractérise l'emploi du MDO est due à l'imitation des constructions slaves, qui, comme on le sait, étaient marquées pour l'Accusatif à l'aide de désinences spécifiques. De plus, Candrea (1914) invoque un autre argument, en quelque sorte exagéré selon nous, à savoir « *teama pe care o aveau [traducătorii] de a introduce în textul religios pe care îl tălmăceau vreun cuvînt de prisos, ceea ce ar fi constituit în ochii lor o profanare a sfînteniei cărții* ». De même, Densusianu (1961) affirme que « [les textes traduits] par leurs omissions et hésitation trahissent l'effort que faisaient les traducteurs de ne pas trop s'éloigner des originaux étrangers ». Enfin, Rosetti (1978) aussi soutient que l'emploi de *pre* est conditionné par les constructions originales du slavon.

Contrairement à ces auteurs, Pușcariu (1922) et Dimitrescu (1960) – sans exclure une certaine influence des textes étrangers – pensent que l'attitude servile des interprètes de textes n'a pas pu changer de manière radicale la syntaxe du roumain et qu'en fait cette situation reflète la réalité linguistique de l'époque. Se

basant sur l'étude comparée du texte roumain traduit et de l'original slave, Dimitrescu (1960) place la question de la traduction de l'Accusatif dans l'ensemble des moyens et des possibilités dont disposaient les premiers traducteurs et elle remarque que ces derniers ont su trouver la préposition adéquate à la circonstance donnée et ont su traduire correctement d'autres Cas, tels que l'Instrumental, le Génitif locatif, le Génitif de matière, etc.

Pourquoi ne l'ont-ils pas fait en traduisant les constructions à objet direct ?

Avant de répondre à cette question, l'auteur prend aussi en considération les textes originaux du 16^{ème} siècle, dans lesquels – à de très rares exceptions – l'Accusatif des noms propres et des pronoms personnels est construit avec la préposition *pre* (ce fait avait d'ailleurs déjà été remarqué par Puşcariu (1922) : « [...] dans les textes plus anciens, l'écrasante majorité des cas est fournie par les accusatifs des pronoms »). Ceci a déterminé certains chercheurs à considérer le phénomène comme très ancien. Si tel eût été le cas, la servilité des traducteurs n'eût pas réussi à imposer la traduction de l'Accusatif sans préposition.

En outre, le fait que dans les textes originaux du 16^{ème} siècle le MDO apparaît même là où le roumain contemporain le supprime et que la règle de l'Accusatif avec *pe* n'est même pas aujourd'hui définitivement précisée, amène Dimitrescu (1960) à supposer que le MDO date de l'époque immédiatement antérieure à celle où apparaissent les premières traductions et qu'il n'avait pas encore réussi à s'imposer (cf. la dernière partie de la section 2.1 ci-dessus). Cette hypothèse est également soutenue par Diaconescu (1970), qui réalise, en outre, une recherche statistique vis-à-vis des diverses possibilités de réalisation casuelle de l'objet direct et elle constate la grande irrégularité de l'emploi de la préposition *pe*.

À présent, examinons les données des **textes traduits**. Par rapport à la hiérarchie de Aissen (*op. cit.*) – qui prédit, rappelons-le, d'une part, le marquage obligatoire des pronoms (personnels), des noms propres de personne et le marquage optionnel des expressions nominales définies spécifiques à référent humain et, d'autre part, l'impossibilité de marquage des expressions nominales non spécifiques et / ou à référent non humain et inanimé –, nous avons constaté les situations suivantes :

L'absence inattendue du MDO

■ avec les pronoms personnels et les noms propres à référent humain, sans différence aucune entre les positions post- et préverbale

(i) en position postverbale

(8) a. *Tatăl nostru den ceri hrăneşte ele* (Coresi, *Ev. Math.*, 16^{ème} s., *apud* Drăganu 1954: 37)

'Notre Père qui es aux cieus nourris-les'

b. *vânturile şi marea ascultă el* (*ibidem*)

'les vents et la mer l'écotent'

- c. *Isus se întoarce, văzu ea și zise (ibidem)*
 ‘Jésus se retourna, la vit et dit’
- d. *eu amu botez voi întru apă, acela va boteza voi cu Duhul sfânt*
 (Coresi, *Ev. Marc*, 16^{ème} s., *apud* Drăganu 1954: 37)
 ‘à présent, je vous baptise dans l’eau, celui-là vous baptisera avec le
 Saint Esprit’
- e. *eu am tăeat Ioan..., Irod tremese de prinse Ioan* (Coresi, *Ev. Marc*,
 16^{ème} s., *apud* Drăganu 1954: 38)
 ‘j’ai tué Jean..., Hérode ordonna d’attraper Jean’
- f. *e Isus prinse el de mână, rădică el și se sculă... ucenicii lui întrebară
 el însuși (ibidem)*
 ‘Jésus le prit par la main, le leva et il partit... ses apôtres l’interrogèrent
 lui-même’
- g. *părinții voștri uciseră ei* (Coresi, *Ev. Luc*, 16^{ème} s., *apud* Drăganu
 1954: 38)
 ‘vos parents les tuèrent’
- h. *Dumnezeu hrănește ele (ibidem)*
 ‘Dieu les nourrit’
- i. *Irod văzu Isus (ibidem)*
 ‘Hérode vit Jésus’
- j. *toți venise năroade să privească acesta (ibidem)*
 ‘tout le monde vint pour regarder celui-ci’
- k. *și eu nu știa el* (Coresi, *Ev. Jean*, 16^{ème} s., *apud* Drăganu 1954: 38)
 ‘je ne le connaissais pas’
- l. *ce noi știm tatăl și muma (ibidem)*
 ‘dont nous connaissons le père et la mère’
- m. *eu nu judec nimea (ibidem)*
 ‘je ne juge personne’
- n. *și lumea tine nu cunoscu (ibidem)*
 ‘les gens ne t’ont pas connu’
- o. *ascultîndu voi (Cod. Vor. XVIII 15–18, 16^{ème} s.)*
 ‘en vous écoutant’
- p. *rrugîndu-l elu de multă vreme se fie la ei (idem, 18–21)*
 ‘le priant depuis longtemps de venir chez eux’
- r. *rrăpiră Gaia și Aristarrha⁴, machidoneani, soții lu Pavelu (idem,
 XIX 29–32)*
 ‘ils enlevèrent Gaia et Aristarrha, des Macédoines, les épouses de Pavel’

⁴ L’influence du vieux slavon – autrement dit, le fait qu’il s’agit d’une traduction – est visible avec ces noms propres pour lesquels le traducteur a gardé la désinence slave de l’Accusatif animé *-a* (cf. Costinescu 1981 : 137).

s. *din gloată aleaseră Alexandru și-l scoaseră elu iudeiloru* (*idem*, 32–35)

‘ils choisirent Alexandre de (toute) la foule et le montrèrent aux Juifs’

t. *Aceștea ainte mearrseră și aștepta noi întru Troada.* (*idem*, XX 4–8)

‘Ceux-ci s’y rendirent à l’avance et nous attendaient à Troyes’

u. *Și aduseră pruncu viu și fu mîngîiare nu puțină* (*idem*, 11–16)

‘Ils ramenèrent le bébé vivant et il y eut beaucoup de joie’

v. *De acolo vrumu se luomu Pavelu* (*ibidem*)

‘Nous avons voulu emmener Pavel de là-bas »

(ii) en position préverbale

(9) a. *acesta văzu Isus zăcând* (Coresi, *Ev. Jean*, 16^{ème} s., *apud* Drăganu 1954: 39)

‘Jésus vit celui-ci et dit »

b. *ca eu tine miluiu* (Coresi, *Ev. Math.*, 16^{ème} s., *apud* Drăganu 1954: 39)

‘parce que je te fis la charité’

c. *că noi toți tine căutăm* (Coresi, *Ev. Marc*, 16^{ème} s., *apud* Drăganu 1954: 39)

‘parce que nous te cherchons tous’

d. *nu voi mine ați ales, ce au aleși voi* (Coresi, *Ev. Jean*, 16^{ème} s., *apud* Drăganu 1954: 39)

‘vous ne m’avez pas choisi, mais c’est moi qui vous ai choisis’

e. *voi mine ați iubit* (*ibidem*)

‘vous m’avez aimé’

f. *ca untenerecul voi să nu vă prinză* (*ibidem*)

‘de sorte que la nuit ne vous surprenne pas’

g. *Isusu-l cunoscu și Pavel știu, iară voi cinre seți?* (*Cod. Vor.* XIX 13–16, 16^{ème} s.)

‘il (re)connut Jésus et Pavel, mais vous, qui êtes-vous?’

La présence inattendue du MDO

■ avec GN définis spécifiques à référent animé

(10) *să ungă pre trupul lui Isus* (Coresi, *Tilcul evangheliilor*, 1564)

‘(pour) oindre le corps de Jésus’

■ avec les GN définis spécifiques à référent inanimé

(11) a. *și aibi pre tine singur și pre învățatură* (Coresi, *Lucrulu apostolescu*, 16^{ème} s.)

‘que tu aies (pour toi) toi-même et l’enseignement’

b. *să nu urâm pre leacure* (Coresi, *Tilcul evangheliilor*, 1564)

‘(que nous) ne haïssions pas le remède’

c. *și pre rodu și poamele loru ai blagoslovitu* (Coresi, *Molivet.*, 16^{ème} s.)

‘tu as béni la récolte et leurs fruits secs’

d. *ne (=nu) ucarește pre popa, ce pre besereca lu Dumnedzeu* (Ms, Ieud, 16^{ème} s.)

‘il ne rudoie pas le prêtre, mais l’église de Dieu’

■ avec les GN indéfinis non spécifiques à référent inanimé

(12) *și auzii pre cuvinte ciudate* (Coresi, *Lucrulu apostolescu*, 16^{ème} s.)

‘j’entendis des mots étranges’.

Par rapport aux textes traduits, dans les **textes originaux** du 16^{ème} siècle, le phénomène présente quelques différences notables. Sur la base du corpus établi par Guruianu (2005), nous avons enregistré les situations suivantes :

L’absence du MDO

■ avec les formes toniques (c.-à-d. fortes / accentuées) des pronoms de révérence, démonstratif, relatif, interrogatif ou encore indéfini

(13) a. *rog domnivoastră... de păzescu marginile* (Ț. R., Dj, 1599-1600)

‘je vous prie de surveiller les bords’

b. *Alfi feciori am trimis cu nește unealte, dece ș-acea i-au ucis* (Ț. R., *Trans., 1600)

‘Nous avons envoyé d’autres jeunes avec des armes, mais ceux-là ont été tués aussi’

c. *făcându-se de leage grecească pentru să înșale o muiare, carea au înșelat* (Mold., *Pol., 1593)

‘ils ont adopté la loi grecque pour tromper une femme, qu’ils ont trompée’

d. *această pâră carea face mie Giva a Ragozei* (Mold., Bozen, 1593)

‘cette dénonciation que Giva de Ragoz me fait’

e. *Și cine va dărui Dumnezeu cu domniia în Ardeal, el să n-aibă a luarea aceste cetăți* (Ț. R., *Trans., 1600)

‘celui à qui Dieu offrira le trône de l’Ardeal, il ne devra pas conquérir cette cité’

f. *să aibă domnealui voie să puie altul, carele va face dobândă țării* (Ț. R., *Trans., 1600)

‘pour qu’il ait la permission de nommer un autre, qui asservira le pays’

g. *Să ară trimeate cineva împăratul* (Ț. R., *Trans., 1600)

‘pour que l’empereur puisse envoyer quelqu’un’

h. *după mila sa, mulți au slobodzit den robie* (Mold., *Pol., 1593)

‘grâce à sa pitié, il en a libéré beaucoup’

i. *Împăratul au strâns sobor toți domnii, ... și toți ai împăratului* (Ț. R., *Trans., 1600)

‘L’empereur a réuni tous les seigneurs et tous les siens’

■ avec les noms propres à référent animé humain

- (14) a. *la moartea mea... amu pus mărtorie : popa de Budești și Pădure și Toaderu și Stan Zorilă și Ivan și Paraschiva și Dragomir* (Ț. R., Cl, 1595–1625)
 ‘quand je serai mort... j’aurai comme témoins : le pope de Budești, Pădure, Toader, Stan Zorilă, Ivan, Paraschiva et Dragomir’
- b. *Cu aceasta vățătură am mânat Pandazi cu Caroș Magloș* (Ț. R., *Trans., 1600)
 ‘en lui donnat ce conseil, j’ai envoyé Pandazi avec Caroș Magloș’
- c. *ei încă roagă Dumnezeu* (Mold., 1593)
 ‘ils prient encore Dieu’
- avec les noms propres à réfèrent inanimé
- (15) a. *să ne scoață și pre noi cum au scosu și Moldova... și doară ară tocmi această țeară cum au tocmit și Țeara Moldovei* (Ț. R., Db, 1599)
 ‘qu’ils nous libèrent tout comme ils ont libéré la Moldavie... et seulement s’ils dirigeaient ce pays tout comme ils dirigent le Pays de Moldavie’
- b. *și au lovit pre Sneatin, 8 septevrie, de au prădat Sneatinul* (Mold., *Pol., 1593)
 ‘ils ont frappé (la ville de) Sneatin, le 8 septembre, de sorte qu’ils ont dévastée (la ville de) Sneatin’
- avec les GN définis et indéfinis spécifiques à réfèrent animé humain
- (16) a. *m-au învățat să întreb frații de sat și nepoții* (Ț. R., Gj, 1563-1564)
 ‘ils m’ont appris à (le) demander aux confrères et aux neveux’
- b. *amu întrebat nepoții mii și ruda mea* (Mold., Is, 1586)
 ‘j’ai demandé à mes neveux et à mes proches parents’
- c. *De ce-ați tremes omul vostru la noi* (Trans., Mm, 1593)
 ‘pourquoi avez-vous envoyé votre messenger chez nous’
- d. *las să-i dea Dragna o țigancă pre nume Șuchiia* (Ț. R., Ot, 1591-1600)
 ‘je lègue que Dragna lui donne une Tsigane prénommée Șuchiia’
- avec les GN indéfinis non spécifiques à réfèrent animé humain
- (17) a. *pentru căci că au ucis un om, de au murit* (Mold., Is, 1587)
 ‘parce qu’ils ont tué un homme, qui est mort’
- b. *nefăcându eu coconi de trupul meu... am dat toată partea mea de moșie...* (Ț. R., Vl, 1594)
 ‘n’ayant pas d’enfants... j’ai légué toutes mes terres’
- avec les GN définis et indéfinis à réfèrent animé non humain
- (18) a. *am furat un cal al Bălosului* (Ț. R., Gj, 1563–1564)
 ‘j’ai volé un des chevaux de Bălosu’

b. *Și pentru o oaie de toamnă au luat o iapă cu mânzul alături popei* (Ț. R., VI, 1593)

‘en échange d’un mouton d’automne, ils ont pris au pope une jument avec son poulain’

c. *am luat doi boi și două vaci* (Mold., Siret – Sv, 1591)

‘j’ai acheté deux bœufs et deux vaches’

■ avec les GN définis à référent inanimé

(19) a. *și aceste cuvinte să ții Domniia ta la tine* (Ț. R., Câmpulung – Ag, 1521)

‘vous garderez ces mots pour vous’

b. *Am împărțit moșia în 4 părți ca frații* (Ț. R., Gj, 1563-1564)

‘nous avons partagé l’héritage en 4, comme des frères’

c. *De aci eu amu trimis carte la Andriiaș din Bistrița* (Trans., Bistrița, 1600)

‘depuis cet endroit, j’ai envoyé une lettre à Andriaș din Bistrița’

La présence du MDO

■ avec les formes toniques du pronom personnel

(20) a. *să ne scoată și pre noi cum au scosu și Moldova* (Ț. R., Db, 1599)

‘(pour) qu’ils nous libèrent, tout comme ils ont libéré la Moldavie’

b. *Și au scris și pre noi pomeanic în svânta mănăstire* (Ț. R., *Trans., 1600)

‘ils nous ont marqués sur la liste de prières au saint monastère’

c. *Piră ial* [= pre el] *se aculta toț* (*Mold., 1590–1591)

‘tout le monde l’écoutait’

d. *tirămes piră noi la județul domnetale* (Mold., *Bolzen, 1594)

‘ils nous ont envoyés sur vos terres/pour que vous nous jugiez’

e. *cum oprit piră meni* [= pre mine] *țara domnetale* (Mold., *Bolzen, 1594)

‘comme(nt) ils m’ont arrêté (dans) votre pays’

■ avec les formes toniques des autres pronoms (de révérence, réfléchi, démonstratif, relatif, interrogatif, indéfini)

(21) a. *Alta rog pre domneta... Încă rog pre domneta, Mihail-Voievod* (Ț. R., *Trans., 1600)

‘je vous demande une autre chose... je vous prie encore, Michel Voïévode’

b. *Derept-acea rugăm pre domniavoastră se puteți face ca se ne tocmnim binișor* (Mold., Sv, 1592)

‘c’est pourquoi nous vous prions de faire en sorte que nous nous entendions’

c. *ca să poată hrăni pre sine și oamenii lui* (Mold., *Pol./*Aut., 1593)

‘pour qu’il puisse se nourrir soi-même et ses soldats’

- d. *și să pomenească în sfânta liturghie și pre acești* (Mold., *Gl, 1570–1571)
 ‘qu’on mentionne lors de la sainte liturgie ceux-ci aussi’
- e. *va să ne piarză și pre noi... cumu au pierdut și pre-alalți* (Ț. R., Db, 1599)
 ‘ils nous tueront... tout comme ils ont tué les autres’
- f. *Și a cincea fată Marie, pre carea o au datu in Borșa* (Trans., *Mm, 1593)
 ‘la cinquième fille, Marie, qu’ils ont mariée/envoyée à Borșa’
- g. *Pohteaste să poată da și milui pre cine va vrea* (Ț. R., Trans., 1600)
 ‘il invite à pouvoir donner et faire la charité à qui voudra’
- h. *când dă craiu den dijmă, de dăruiaște pre cineva, ea se cade* (Ț. R., *Trans., 1599)
 ‘quand le seigneur partage sa dîme, pour faire la charité à quelqu’un, celle-ci diminue’
- i. *pre alți i-eu vătămat* (Trans., *Bv, 1587)
 ‘ils ont blessé/affecté d’autres’
- avec les noms propres à référent animé humain
- (22) a. *să pomenească și pre Radu... și pre părinții lui* (Mold., Gl, 1570–1571)
 ‘pour se souvenir de Radu... et de ses parents’
- b. *Nevoindu și rugându pre Dumnezeu* (Mold., 1593)
 ‘ne voulant pas et priant Dieu’
- c. *eu am avut nepot pre Nen și pre Lăpădat, ce-u fugit de mini* (Ț. R., Gj, 1563-1564)
 ‘j’ai eu comme petits fils Nen et Lăpădat, qui m’ont abandonné(e)’
- d. *Zis-au împăratul să însoare pre Pătrașco-Vodă* (Ț. R., *Trans., 1600)
 ‘l’empereur ordonna qu’on marie Pătrașcu-Vodă’
- e. *să prinzi pre Iambro Diac* (Ț. R., *Trans., 1600)
 ‘que tu attrapes Iambro Diac’
- f. *au tremis pre Mustafa-Aga al său* (Mold., *Pol., 1593)
 ‘il a envoyé son Mustafa-Aga’
- g. *au însoțitu cătră sine pre Manea grecul, să le fie soție* (Mold., *Pol., 1593)
 ‘elle a accompagné vers soi Manea le Greque, pour qu’elle l’épouse’
- avec les noms propres à référent inanimé
- (23) a. *și au lovit pre Sneatin, 8 septevrie, de au prădat Sneatinul* (Mold., *Pol., 1593)
 ‘ils ont frappé (la ville de) Sneatin, le 8 septembre, de sorte qu’ils ont dévastée (la ville de) Sneatin’

- b. *de-au scosu pre Țeara Moldovei den mâna tătarâlor* (Ț. R., Db, 1599)
 ‘de sorte qu’ils ont libéré le Pays de Moldavie de sous les Tatares’
 ■ avec les GN définis spécifiques à référent animé humain
- (24) a. *Am întrebat pre toț frații miei și pre toate rudele mele și pre toț megieșâi di sat* (Ț. R., Ot, 1579–1580)
 ‘J’ai demandé à tous mes frères, à tous mes proches parents et à tous mes voisins’
- b. *să crezi pre omul nostru, pre Gligorie postealnicul* (Ț. R., 1598)
 ‘que tu fasses confiance à notre homme, Grégoire le maréchal’
- c. *să fac pre fiu-tău craiu în Ardeal* (Trans., 1600)
 ‘que je fasse ton fils seigneur dans l’Ardeal’
- d. *să pomenească și pre Radu... și pre părinții lui* (Mold., Gl, 1570–1571)
 ‘pour qu’on se souvienne de Radu et de ses parents’
- e. *au apucatu pre tată-său stepenindu* (Mold., Vn, 1592)
 ‘il a vu son père régner’
- f. *să slobozească pre feciorii noștri ce avem acolea* (Mold., Sv, 1593–1597)
 ‘qu’on libère nos fils qui sont là-bas’
 ■ avec les GN indéfinis spécifiques à référent animé humain
- (25) *ce-au fost uciș pre un secui den Sătcele* (Trans., Bv, 1587)
 ‘ils ont tué un Szekler de Sătcele’.

Pour résumer ce qui a été dit dans cette section, nous insistons notamment sur la différence d’emploi du MDO dans les deux types de textes. Nous avons ainsi observé que les textes traduits se caractérisent par la présence d’un nombre plus élevé de constructions dans lesquelles le MDO est absent là où il devait théoriquement être présent (c.-à-d. avec les OD réalisés comme pronoms personnels et noms propres de personne). Dans ces mêmes textes, on observe la tendance contraire, à savoir la présence (assez élevée) du MDO là où il devrait être absent (c.-à-d. avec les GN définis spécifiques à référent inanimé et avec les GN non spécifiques). En revanche, les textes originaux – tout en présentant des exceptions à la « règle » du marquage – se caractérisent par un emploi plus régulier et plus systématique du MDO.

3.2.2. Le 17^{ème} siècle

À cette époque, le problème de l’influence des textes étrangers se pose encore, mais dans une moindre mesure, étant donné que – à ce stade d’évolution – le roumain avait déjà établi ses principales règles syntaxiques.

À partir de ce moment, le MDO apparaît systématiquement avec les formes toniques des pronoms (personnel, de révérence, démonstratif, réfléchi, relatif,

interrogatif), les noms propres de personne et les GN définis spécifiques à référent humain. Néanmoins, comme nous le verrons dans les paragraphes suivants, quelques exceptions par rapport à cette règle peuvent être enregistrées.

Notons d'abord que les exemples qui suivent sont tirés du premier livre imprimé en roumain par le Métropolitain Varlaam, *Cheia înțeleșului* (1678) (dont l'auteur est Ioannikij Haleatovsky). Comme dans la section précédente, nous présenterons seulement les constructions à marquage spécifique, c.-à-d. la présence et l'absence inattendue du MDO :

La présence inattendue du MDO

- avec les GN définis à référent humain en lecture générique

(26) a. *A toate răutățile învață **pre om** lenevirea.*

‘la paresse apprend à l'homme toutes les mauvaises choses’

b. *Argintul însemnează cuvintele lui Dumnezeu, cu carele învață **pre oameni** dascalii besearecii...*

‘l'argent symbolise les mots de Dieu à par l'intermédiaire desquels les prêtres s'adressent aux gens’

c. *Den patru stihii, **pre om** Dumnezeu l-au zidit.*

‘Dieu a créé l'homme à partir de quatre éléments’

d. *Ferice de cela carele înțelege **spre cel measer și sărac**, întru zioa cumplită îl va izbăvi **pre el** Domnul*

‘heureux soit celui qui comprend l'homme malheureux et pauvre ; il sera sauvé par Dieu le jour du dernier jugement’

e. *Așa și **pre oameni**, aurul, argintul, banii și alte bogății îi trag jos la iad...*

‘l'or, l'argent, l'argent et d'autres richesses font aller les gens en enfer’

f. *De va căuta neștine **spre muiare**, ca să o poștească **pre ea**, atunce au făcut cu dânsa **preacurvie** întru inema lui.*

‘si l'homme cherchera la femme, afin de l'inviter chez lui, alors il a fait un acte d'infidélité avec son cœur »

g. *certa **pre oamenii** cei curvari pentru păcatul acel spurcat al curviei. Ovraii, **pre curvari**, cu pietri ucidea, eghipteanii [...] arapii **pre curvari** îi tăia, indianii îi spânzura, elinii, **pre curvariu și pre curvă**, cosându-i într-un sac de pieale, în mare sau într-o apă adâncă îi arunca, rimleanii, **pre curvari**, de vii îi îngropa în pământ [...] sloboziia copacii aceia, carii în doao rumpea **pre curvariul** sau **pre curvă**.*

‘il rudoyait les personnes infidèles pour le sale pêché de l'infidélité. Les Juifs tuaient les infidèles avec des pierres... les Égyptiens faisaient tuer les infidèles par des bourreaux ; les Indiens les pendaient ; les Grecques cousaient dans un sac en cuir l'homme

infidèle et la femme infidèle et ils les jetaient dans la mer ou dans une eau profonde ; les Romains enterraient les infidèles vivants... et faisaient abattre les arbres dessus afin d'écraser l'homme infidèle et la femme infidèle'

h. *Hristos au dat această poruncă, ca să nu lase bărbatul niciodată **pre muiarea sa**, numai pentru curvie [...] „Carele, de va lăsa **muiarea lui** fără de cuvântul preacurvii și să va însura cu alta, preacurvie face.”*

'Le Christ a donné cet ordre, à savoir que l'homme ne quitte jamais sa femme, seulement pour l'infidélité... Celui qui quittera sa femme et épousera une autre fait une infidélité'

i. *ceartă Dumnezeu **pre oameni** pentru păcate cu stricăciune și cu alte boale înfricoșate*

'Dieu punit les hommes pour leurs pêchés avec des dégâts et des maladies terrifiantes'

j. ***pre omul cel păcătos** duhul cel rău, adecă diavolul, carele iaste vrăjmașul cel sufletesc, îl leagă și-l duce la iad, în robia cea de veaci*

'le mauvais esprit, c.-à-d. le diable, qui est l'ennemi de l'âme, attache le pêcheur et l'emmène en enfer, dans l'esclavage éternel'

k. *pentru păcate, ceartă Dumnezeu **pre oameni** cu moartea Dumnezeu, pentru păcate, ceartă **pre oameni** cu foamete Pentru păcate ceartă Dumnezeu **pre oameni** cu ciurma*

*Pentru păcate ceartă Dumnezeu **pre oameni** cu războiu, cu robie, cu pustiire...*

'à cause de leurs pêchés, Dieu punit les hommes avec la mort, ... avec la famine, ... avec la peste, ... avec la guerre, l'esclavage et la destruction'

■ avec les GN définis spécifiques à référent non humain

(27) a. *iară troadenii, neștiind, au adus **pre acela cal** în cetate ca pre o jărtvă dată Menervii*

'à ce moment-là, les habitants de Troyes, ne sachant pas cela, ont fait entrer le cheval dans la cité comme une offrande à Minerve'

b. *vom birui cu acea cruce sufletească **pre duhul cel rău***

'nous allons vaincre à l'aide de la croix de l'âme le mauvais esprit'

c. *Și singur Hristos au numit **pre duhul cel rău Satana***

'Christ même a nommé le mauvais esprit Satan'

d. *cu acea cruce sufletească, biruiesc **pre diavolul cel neascultătoriu***

'à l'aide de la croix de l'âme, je vains le diable insoumis'

■ avec certains GN indéfinis spécifiques à référent animé

(28) a. *Ioan apostol au văzut în ceriu **pre un inger** carele veni și stătu înaintea oltariului, având cădelniță de aur.*

‘Jean l’Apôtre a vu dans le ciel un ange ayant un encensoir en or, qui vint et se posa devant l’autel’

b. *Și iarăși acolo văzu pre un înger, ca pre un om luminat, carele zise cătră dânsa...*

‘à nouveau elle y vu un ange, comme un humain entouré de lumière, qui lui dit...’

c. *Încredințatu-s-au de aceaea Petru vameșul, carele, văzând pre un om sărac, să dezbracă de o haină scumpă și o deade săracului*
‘en étant convaincu, Pierre le douanier, voyant un pauvre, enleva un de ses vêtements chers et le donna au pauvre’

d. *Căci, venind Hristos în capiștea ovreailor într-o sâmbătă, au tămăduit acolo pre o muiare zgârcită...*

‘un samedi, Christ étant chez les Juifs, y a guéri une femme avare’

e. *Trecând Isus, văzu pre un om orb din naștere.*

‘en passant, Jésus vit un aveugle de naissance’

■ avec les GN définis à référent inanimé

(29) a. *Pentru căci oamenii cei bogăți pre mamona (= lăcomie), adecă bogățiile lor, au în loc de Dumnezeu...*

‘parce que les riches mettent la cupidité, c.-à-d. leurs richesses, à la place de Dieu’

b. *Nebunilor, care e mai mare, aurul au beseareca, carea sfințește pre aur ?*

‘Les fous, qu’est-ce qu’il y a de plus précieux, l’or ou l’église, qui consacre l’or ?’

c. *Așa, și păcatele sânt greale, că înduplecă pre oameni și-i trag până la munca iadului și nici un loc nu poate ținea pre păcat. Nu poate să ție pre păcat ceriul, căci că pre îngerul cel trușăș îl lepădă până la iad. Nu poate să ție pre păcat văzduhul, că pre Simon fărmeătoriu, când zbura în văzduh, l-au lepădat jos. Nu poate ținea pre păcat apa mării, căci că pre prorocul Iona cel neascultătoriu den corabie numai ce era a-l arunca corăbiarii în mare, carea s-au fost rădicat cu furtună și cu valuri asupra lor pentru Iona. Nu poate ținea pre păcat pământul, că s-au despicat supt Datan și supt Aviron, carii sta împotriva lui Dumnezeu și, de vii, i-au înghițit pre ei.*

‘Les pêchés sont lourds, parce qu’ils touchent les gens et les renvoient aux travaux de l’enfer ; aucun endroit ne peut abriter le péché. Le ciel ne peut pas abriter le péché et renvoie l’ange orgueilleux en enfer. L’éther ne peut pas abriter le péché – quand Simon le sorcier volait dans l’air, il a été abattu. L’eau de la mer ne peut pas abriter le péché – lorsque les marins ont voulu y jeter le prophète Iona, la mer s’est transformée en tempête et des vagues se

sont levées contre lui. La terre ne peut pas abriter le péché – elle s'est ouverte sous Datan et Aviron, qui étaient contre Dieu ; ils ont été engloutis vivants'

Autres situations

■ marquage des pronoms (personnels et démonstratifs) à référent non humain, souvent inanimé

(30) a. *Un om oarecarele era căsaș, carele răsădi o vie și o îngrădi cu gard și săpă într-însa teasc și zidi turn și deade **pre ea** lucrătorilor și să duse.*

'un homme quelconque était agriculteur ; il planta une vigne et la clôtura ; il y creusa un pressoir, y bâtit une tour, la donna aux travailleurs et s'en alla'

b. *Trimite pâinea ta spre fața apei (adecă, o dă săracilor), căci întru mulțimea zilelor vei afla **pre dânsa**.*

'envoie ton pain vers l'eau (c.-à-d. donne-le aux pauvres), après un certain temps tu l'auras à nouveau'

c. *și să ne lăudăm cu sfânta cruce, cinstind **pre dânsa***

'nous vantons la sainte croix, en l'honorant »

■ marquage des GN collectifs à référent animé humain

(31) a. *că, precum au certat Dumnezeu de năprasnă cu moartea **pre neamul izrailteanilor**, pentru închinarea idolilor, și i-au deșrădăcinat în pripă den lumea aceasta*

'tout comme Dieu a puni avec la mort le peuple juif pour s'être incliné devant les idoles, en les chassant rapidement de ce monde'

b. *Și, pentru acea curvie striină, au împins și au lepădat Dumnezeu de la sine aceale doao neamuri, a lui Izrail carii lăcuia în Samaria, și a iudeilor, carii lăcuia în Ierusalim și certa **pre aceale doao neamuri** cu războiu, cu pustiire, cu robie și cu alte certări.*

'À cause de cette infidélité étrang(èr)e, Dieu a chassé et s'est débarrassé de ces deux peuples, le peuple d'Israël – qui habitait Samaria –, et le peuple judaïque – qui habitait Jérusalem. Dieu punit les deux peuples en leur envoyant la guerre, la destruction, l'esclavage et d'autres punitions'.

L'absence inattendue du MDO

■ avec les pronoms relatifs et démonstratifs

(32) a. *Plătitu-mi-s-au de-ajuns pentru aurul acela **care** am dat cu mâna ta lui Hristos Dumnezeu, izbăvitoriului nostru. Deci, cum au plătit Dumnezeu lui Evagrie, într-aceaea lume, aurul acela, **care** au dat el săracilor*

‘On m’a assez payé pour l’or que j’ai donné de ta main au Christ, notre Dieu, notre sauveur. Donc, tout comme Dieu a payé à Evagrie, dans ce monde, l’or qu’il a donné aux pauvres...’

b. *Folos ne face sufletelor noastre sfânta milostenie, carea o dăm noi săracilor, șterge și rășchiră păcatele noastre...*

‘notre sainte charité – que nous faisons aux pauvres – est utile à nos âmes, elle efface et fait partir nos péchés’

c. *ca să asculte, cu toată inima, învățătura ta, carea eu voiui să le propoveduiesc lor.*

‘pour écouter, de tout leur cœur, ton enseignement, que je veux leur transmettre’

d. *Întâia cruce sufletească iaste sărăcia de bună voie pentru Hristos, care laudă singur Sfinția Sa*

‘la première croix de l’âme est la pauvreté volontaire au nom du Christ, qu’il vante lui-même’

e. *să tămăduim și noi ochii noștri cei sufletești cu leacurile acealea care am arătat*

‘guérissons les yeux de notre âme à l’aide des remèdes dont j’ai parlé’

f. *Și, numaidecât, porunci să ia acea piatră sup care era alta, iarăși cu cruce ca și aceaea; porunci să ia și aceaea; sup aceaea s-au găsit și alta, iarăși, cu cruce; porunci să ia și aceaea și, de-acii, sup acea a treia piatră, s-au aflat o comoară mare*

‘il ordonna tout de suite qu’on enlève cette pierre-là, au-dessous de laquelle se trouvait une autre, portant une croix, tout comme la précédente ; il ordonne qu’on enlève celle-là aussi ; en dessous, ils en ont trouvé une autre, portant aussi une croix ; il ordonne qu’on enlève celle-là aussi et, au-dessous de cette troisième pierre, il y avait un trésor inestimable’

■ avec les noms propres à référent animé

(33) *adecă beseareca sfântă, carea petreace în ceriu, veseleaște Dumnezeu cu vedeara feației sale*

montrant’
‘la sainte église – qui vit aux cieux – rend Dieu heureux en se

Autres situations

■ absence du marquage avec les GN définis spécifiques à référent humain

(34) a. *Când vei face prânz sau cină, să nu chiemi prietenii tăi, nici frații tăi, nici rudeniile tale, nici vecinii tăi cei bogați...*

‘Quand tu organiseras un déjeuner ou un dîner, tu n’inviteras pas tes amis, tes frères, tes proches parents et tes voisins riches non plus...’

- b. *Și te vor strica și vor omorî feciorii tăi întru tine...*
 ‘Ils te détruiront et tueront tes enfants’

La particularité saillante du texte examiné dans cette section est l'emploi très fréquent du MDO avec les OD en lecture générique (voir les exemples (26) ci-dessus). C'est une propriété que nous rencontrerons aussi fréquemment dans les textes des siècles postérieurs. Elle peut s'expliquer par le fait que la lecture générique est basée sur une lecture de type d'individu qui cumule toutes les propriétés spécifiques de l'espèce que ce dernier représente. En d'autres termes, il s'agit d'objets individualisés d'où la possibilité d'entraîner le MDO.

Par ailleurs, nous avons enregistré la présence inattendue du marquage avec les GN définis spécifiques à référent non humain – voire inanimé –, ce qui peut être expliqué par l'influence du contexte, notamment de la personnification. Enfin, nous retenons quelques constructions dans lesquelles les OD réalisés comme pronoms relatifs ou démonstratifs ne sont pas marqués, alors qu'on s'attendait à ce qu'ils le soient (voir les exemples (32) ci-dessus).

3.2.3. Le 18^{ème} siècle

Les exemples ci-dessous sont tirés de *Bertolodo* (livre populaire, 1774/1799). La particularité de ce livre est de raconter une histoire fictive à personnages inventés et souvent allégoriques et / ou personnifiés. Ceci pourrait expliquer bon nombre de constructions à marquage inattendu, notamment la présence du MDO avec les GN spécifiques à référent non humain.

La présence inattendue du MDO

- avec certains GN définis spécifiques à référent non humain ou inanimé

(35) a. *iară acel ce lovisă pe rac în cap, neștiind că easte iscoadă, ..., apucându-l de coarne, l-au aruncat într-o groapă și făr nici o grijă s-au întorsu iarăși la joc.*

‘celui qui avait frappé l'écrevisse à la tête, ne sachant pas qu'il s'agissait d'un espion, ..., l'a attrapée par les cornes et l'a jetée dans un trou, ensuite – sans s'inquiéter – est retourné au jeu’

b. *O, pământule, pentru ce nu te deșchizi să înghiți pe această făr de lege...*

‘ô, terre, pourquoi tu ne t'ouvres pas pour engloutir cette injustice’

c. *Cându duc pe bou la meserniță, denainte asudă, iar denapoi tremură*

‘quand j'emmène le bœuf à l'abattoir, il transpire en avant et tremble en arrière’

d. *acesta este un mujic varvar și făr de lege, care are pe diavolul în inima lui*

‘celui-ci est un goujat barbare et sans foi, qui porte le diable dans son cœur’

Autres situations

■ marquage des GN définis à référent humain ou non humain en lecture générique

(36) a. *muierea iubește **pe bărbatul ei**, chivernisește copiii, îi hrănește, îi învață orânduială bună și le arată căile cele bune.*

‘la femme aime son mari, éduque les enfants, les nourrit, leur apprend la bonne loi et leur montre les bonnes voies’

b. *Cu adevărat să cunoaște cum că tu foarte iubești **pe muieri** și pentru aceea le lauzi cu atâtea cuvinte.*

‘on voit vraiment que tu aimes beaucoup les femmes et c’est pourquoi tu te ventes autant’

c. ***Pe bărbatul bun** nu-l doare capul*

‘L’homme fidèle n’a pas mal à la tête’

d. *Bine, lasă să margă capra șchioapă până când a aștepta **pe lup**.*

‘laisse avancer la chèvre boiteuse jusqu’à ce qu’elle attendra le loup’

e. *pentru că la cea de pre urmă lupul nu mănâncă **pe lupu***

‘parce que finalement le loup ne mange pas un autre loup’

f. *Cine bate **pe muie**are îndeamnă **pe măgiaș** a mormăi*

‘celui qui bâte sa femme fait parler ses voisins’

g. *Cine bate căteaoa goneaște **pe câne***

‘celui qui bâte sa chienne, fait fuir son chien’

L’absence inattendue du MDO

■ avec certains pronoms à référent humain

(37) *Când m-am despărțit eu de acasă, i-am lăsat **toți** adormiți...*

‘quand je suis parti de chez moi, je les ai laissés tous dormir’

■ avec les pronoms relatifs

(38) a. *Carile sint lucrurile acele **carile** le caută oamenii și nu vor să le găscă?*

‘quelles sont ces choses que les hommes cherchent et ne veulent pas trouver?’

b. *Eu îți voi cere noroc și întâmplare bună, **care** tu nu-l ai și pentru aceasta nu poți ca să-m dai.*

‘je te demanderai chance et opportunités, ce que tu n’as pas et c’est pourquoi tu ne peux pas m’en donner’

c. *vei ceti îndoît stihul acela **care** ieri l-ai zis spre lauda muierilor?*

‘liras-tu deux fois les vers que tu as prononcés hier, pour vanter les femmes?’

d. *îșelăciunea **care** făcusă el muierilor în zioa ce au trecut*

- ‘la tromperie qu’il avait faite aux femmes hier’
 e. *Priimește acestu inelu al meu, **carele** eu ți-l dăruiesc*
 ‘reçois cette bague à moi, que je t’offre’
 f. *Și să iei și cele 2000 de galbeni **care** îi dă împărăteasa*
 ‘tu prendras les 2000 pièces en or que l’impératrice te donnera’.

3.2.4. Le 19^{ème} siècle

Les exemples ci-dessous sont tirés de Ioan Slavici, *Moara cu noroc* (1881). Nous n’avons pas enregistré beaucoup de constructions à part, à l’exception de celles où le MDO est absent devant les OD réalisés comme pronoms démonstratifs (voir les exemples (42) ci-dessous).

La présence inattendue du MDO

- avec les GN définis à référent non humain

- (39) *Ghiță (...) se întoarce cu doi căței flocoși. (...) Ana nu-i putea suferi **pe acești câni** și se supăra cu atât mai mult cu cât bătrîna zicea ca e bun cănele la casă (...).*
 ‘Ghiță rentra avec deux chiens poilus... Ana n’aimait pas ces chiens et elle se fâchait d’autant plus que la vieille lui disait qu’un chien est utile dans la maison’.

Autres situations

- marquage des pronoms et des noms propres à référent non humain

- (40) a. (...) *iară Cula, auzind lătratul lor, se repezi și el lătrînd în partea despre deal, încotro îi auzea **pe dînșii** lătrînd*
 ‘et Cula, en les entendant aboyer, courut vers la colline en aboyant aussi, là où il entendait les entendant aboyer’
 b. *luase de zgardă **pe Cula**, cînele cel mare și leneș, își puse băiatul pe el și-l învăța să călărească (...).*
 ‘il prit Cula par la laisse, le gros chien paresseux, il posa le petit garçon dessus et lui apprenait à chevaucher’

- marquage des GN définis à référent humain en lecture générique

- (41) a. (...) *acum însă (...) inima i se umplu de mînie, și mînia îl orbește **pe om**.*
 ‘cependant à présent son cœur se remplit de rage et la rage rend l’homme aveugle’

- b. (...) *ce grozavă e plăcerea de a-l lovi **pe omul** care te supără*
 ‘le plaisir de frapper l’homme qui te dérange est terrible’
 c. ***Pe om** nu-l stăpînești decît cu păcatele lui, și tot omul are păcate, numai că unul le ascunde mai bine.*

‘on ne peut maîtriser l’homme qu’ensemble avec ses péchés, tout le monde a des péchés, à cette différence que certains les cachent mieux’

L’absence inattendue du MDO

- avec les pronoms démonstratifs

(42) a. *O vom descurca noi și asta ! grăi comisarul mulțumit de capătul la care a ajuns (...).*

‘Nous résoudrons ce problème aussi ! dit le commissaire, content d’où il en était arrivé’

b. *nu cumva crezi c-o poți pune și asta în socoteala mea ?!*

‘tu ne penses pas que tu pourrais mettre ceci aussi à mon compte ?!’

c. *Nu ! își zise el, eu nu pot să o fac aceasta ; n-am în mine inima (...)*
pe care ar trebui s-o am, pentru ca să o pot face.

‘Non ! se dit-il, je ne peux pas faire ceci ; je n’ai pas assez de cœur pour que je puisse le faire’

d. *Adecă de ce folos ar fi dac-ar mai afla-o și asta !?*

‘À quoi bon s’il apprenait ceci aussi !?’

3.2.5. Le 20^{ème} siècle

Les données examinées dans cette section – que nous avons tirées de Camil Petrescu, *Ultima noapte de dragoste* (1965) (dorénavant *UND*) et de George Călinescu, *Bietul Ioanide* (1971) (dorénavant *BI*) confirment les prédictions de la hiérarchie de Aissen (2003).

Pour ce siècle, nous avons choisi de donner le tableau complet des possibilités d’apparition du MDO, puisque la hiérarchie mentionnée a été principalement élaborée à partir de données de langue contemporaine. En outre, comme nous l’avons déjà souligné, elles servent comme terme de comparaison pour les données décrites dans les sections précédentes.

Le MDO est obligatoire

- avec les pronoms (personnel, démonstratif, relatif...) et les noms propres à référent humain

(43) a. *Acum trebuie să mă ascuți pe mine (BI)*

‘À présent, tu dois m’écouter aussi’

b. *Dar te întreb pe dumneata (BI)*

‘mais je te demande’

c. *Pe acesta să nu-l arzi (BI)*

‘Celui-ci, tu ne brûleras pas’

d. *El e așa acum fiindcă suspectează pe alții (BI)*

‘Il est ainsi parce qu’il suspecte les autres’

- e. *Astfel, nu mai avea pe cine să întrebe (BI)*
 'Ainsi, il n'avait plus personne à qui poser la question'
- f. *E o expresie a lui familiară pe care ne-o aplică la toți (BI)*
 'C'est une de ses expressions familières qu'il applique à tous'
- g. *e un gest pe care nu-l voi uita (UND)*
 'c'est un geste que je n'oublierai pas'
- h. *Ioanide convocă pe Pica (BI)*
 'Ioanide convoqua Pica'

Le MDO est optionnel

- avec les GN définis spécifiques à référent humain

(44) a. *Consiliez pe acuzat să nu răspundă (BI)*

'Je conseille l'accusé de n'y pas répondre'

a'. *Uneori suna servitoarea și întreba dacă ușa e deschisă (BI)*

'Parfois, il appelait la serveuse et lui demandait si la porte est ouverte'

b. *Nu ura lui Pomponescu fu nefastă lui Ioanide, ci o fatalitate pândind pe amândoi adversarii (BI)*

'Ce n'est pas la haine de Pomponescu qui fut néfaste pour Ioanide, mais une fatalité guettant les deux adversaires'

b'. *Gonzalv nu îndrăzi încă a readuce acasă câteșitrei copiii, de teamă să nu afle Conțescu (BI)*

'Gonzalv n'osa pas a faire rentrer les trois enfants, de peur que Conțescu ne l'apprenne'

(UND) b''. *Încolonăm frumos acești o sută și ceva de oameni... și pornim*

'Nous mettons en colonnes ces 100 et quelque soldats et partons'

b'''. *Erminia nu îngăduia în casă decît femeia bătrînă rămasă de la părinți (BI)*

'Erimia n'acceptait dans sa maison que la vieille femme héritée de ses parents'

- avec les GN indéfinis spécifiques à référent humain

(45) a. *Pomponescu reuși a determina, prin sugestie, pe un partizan să strecoare într-o gazetă știrea (BI)*

'Pomponescu réussit à convaincre, par suggestion, un adepte à faire glisser la nouvelle dans le journal'

b. *Pe multe femei le-am văzut scuzînd nestatornicia bărbaților (BI)*

'J'ai vu beaucoup de femmes excuser l'infidélité de leurs maris'

Le MDO est exclu

- avec les GN indéfinis non spécifiques

(46) a. *a găsi un soț pentru o nepoată a sa, pe care o ținea în casă (BI)*

'trouver un époux pour une de ses nièces, qu'elle logeait'

b. *și-și luă angajamentul să-i găsească un bărbat dacă acceptă mijlocirea (BI)*

‘il s’engagea à lui trouver un mari si elle accepte les intermédiaires’

c. *îi reproșau că a luat o femeie de condiție socială inferioară (BI)*

‘ils lui reprochaient qu’il avait épousé une femme de condition sociale inférieure’

d. *Urmărea astfel un client care intra și ieșea din prăvălie (BI)*

‘Il poursuivait de cette façon un client qui entrait ou qui sortait de sa boutique’

■ avec les GN à référent inanimé

(47) a. *Am refăcut caietul. (BI)*

‘J’ai refait le cahier’

b. *dispus să cedeze toată Transilvania (BI)*

‘prêt à céder toute la Transylvanie’

Autres situations

■ l’absence du DOM avec le relatif *care*

(48) *aș jefui o biserică pentru cei care-i văd (UND)*

‘je spolierais une banque au nom de ceux que je vois’

■ la présence du DOM avec les GN définis et indéfinis à référent humain en lecture générique

(49) a. *eu cred că nimic nu înalță pe om mai mult ca muzica (UND)*

‘je crois qu’il n’y a rien qui élève l’homme mieux que la musique’

b. *Sunt mulțumită cum sunt, dar nu sfătuiesc pe o fată să se mărite*

(BI)

‘Je suis contente de comment je suis, mais je ne conseille pas une fille de se marier’

Notons également que dans les textes populaires (*Texte Dialectale Muntenia 1-3, apud Mardale 2002*), il y a des situations de marquage des plus inattendues.

Plus précisément, on rencontre assez souvent le MDO avec des GN à référent inanimé, ce qui n’est pas prédit par la hiérarchie de Aissen (*op. cit.*). Les exemples ci-dessous illustrent ce cas de figure :

(50) a. *îl băligaresc pe pământ*

‘j’engraisse la terre’

b. *o-nălbeam pe pânză*

‘je blanchissais la toile’

c. *pe mușuroi îl trînteam*

‘je renversais la fourmilière’

d. *uitați cum o facem pe mămăliguță*

‘regardez comment nous faisons la polenta’

- e. *aduceam și pe ciocan acasă*
 ‘j’apportais le marteau aussi à la maison’
 f. *eu așa am avut-o pe nuntă*
 ‘de cette manière se passèrent mes noces’

3.2.6. Le 21^{ème} siècle

Il n’y a pas de changement important par rapport au 20^{ème} siècle. Il s’agit *grosso modo* des mêmes règles d’emploi du MDO.

Néanmoins, on doit noter la tendance de plus en plus accentuée à éliminer le MDO avec le pronom relatif *care* :

- (51) a. *I-a plăcut să trăiască în casa care și-a făcut-o la Gruiu* (Realitatea TV, le 15/09/2008 à 20h10)
 ‘Il a aimé vivre dans la maison qu’il avait bâtie à Gruiu’
 b. *Și-a făcut meseria care și-a dorit-o* (Realitatea TV, le 15/09/2008 à 20h12)
 ‘Il a exercé le métier qu’il a souhaité’
 c. *E o comparație care trebuie s-o facem* (Realitatea TV, le 15/09/2008 à 20h25)
 ‘C’est une comparaison que l’on doit faire’

4. EN GUISE DE CONCLUSION

Au terme de cette recherche, nous pouvons retenir les idées suivantes.

De manière générale et dans une perspective diachronique, le MDO en roumain confirme les prédictions de la hiérarchie de Aissen (2003). En d’autres termes, les OD se situant aux extrêmes de la hiérarchie – les pronoms (personnels) et les noms propres à référent animé, d’une part, les GN indéfinis non spécifiques et les GN à référent inanimé, d’autre part, entraînent obligatoirement et excluent le MDO, respectivement. Les quelques exceptions et comportements inattendus apparaissant par rapport à cette « règle », notamment au 16^{ème} siècle, sont dus soit à l’influence des textes étrangers, soit au fait que le phénomène se trouvait à un stade de début. Par ailleurs, ces cas spéciaux peuvent être expliqués par les différents contextes d’apparition du MDO. Ainsi, afin d’avoir une image claire et adéquate sur l’emploi de ce phénomène, il reste à prendre en compte – dans une étude future – les facteurs contextuels ou encore dits *globaux*, tels que la topicalisation, la nature du verbe et du sujet, la modification, la reprise anaphorique, les différentes figures de style, etc. (cf. Laca 2006, Mardale *op. cit.*).

Autre idée à retenir : il y a beaucoup de variation dans l’emploi du MDO avec les OD se situant vers le milieu de la hiérarchie de Aissen (*op. cit.*), et ce, non seulement à travers les siècles, mais aussi à travers les types de texte.

Toutes ces données nous amènent à conclure que l'emploi du MDO en ancien roumain est similaire à l'emploi dans la langue contemporaine, ce qui soutient la thèse de Dimitrescu (1960), selon laquelle il s'agit d'un phénomène fluctuant, encore en évolution.

Pour que cette conclusion soit pleinement vérifiée, il va de soi que notre étude devra être soutenue par une analyse de corpus plus élargi.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Aissen, J., 2003, « Differential Object Marking: Iconicity vs. Economy », *Natural Language and Linguistic Theory*, 21, 435–483.
- Bosson, G., 1985, *Empirische Universalienforschung. Differentielle Objektmarkierung in den neuromanischen Sprachen*, Tübingen, Narr.
- Candrea, I. A., Ov. Densuşianu., 1914, *Dicţionarul etimologic al limbii române*, Bucureşti, Socec & Comp.
- Chiriacescu, S., K. von Heusinger, 2008, « Factori locali şi globali care determină marcarea OD cu *pe* ». Al doilea simpozion internaţional de lingvistică. Institutul de Lingvistică *Iorgu Iordan – Al. Rosetti*, Bucureşti, Academia Română, 28–29 noiembrie.
- Densuşianu, O., 1929–1938, *Histoire de la langue roumaine*, tomes I – II, Bucarest et Paris, Leroux.
- Densuşianu, Ov., 1961, *Istoria limbii române*, vol. 1-2, Bucureşti, Editura Ştiinţifică.
- Diaconescu, P., 1970, « Acuzativul cu *pre* în textele traduse din secolul al XVI-lea », dans *Structură şi evoluţie în morfologia substantivului românesc*, Bucureşti, Editura Academiei, 259–263.
- Diez, F., 1876, *Grammaire des langues romanes*, Paris, Anne Franck.
- Dimitrescu, F., 1960, « Despre *pre* la acuzativ în limba textelor traduse din slavă în sec. al XVI-lea », *Studii şi cercetări lingvistice*, 11, 2, 219–226.
- Drăganu, N., 1943, *Morfemele româneşti ale complementului în acuzativ şi vechimea lor*, Lucrare postumă, Bucureşti.
- Guruianu, V., 2005, *Sintaxa textelor româneşti originale din secolul al XVI-lea*, Vol. 1, *Sintaxa propoziţiei*, Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti.
- Hatcher, A., 1942, « The Use of *a* as a Designation of the Personal Accusative in Spanish », *Modern Language Notes*, 57, Baltimore.
- von Heusinger, K., E. Onea, 2008, « Triggering and Blocking Effects in the Diachronic Development of DOM in Romanian », *Probus*, 20, Walter de Gruyter, 71–116.
- Laca, B., 1995, « Sobre el uso del acusativo preposicional en español », dans : C. Pensado (ed.), *El complemento directo preposicional*, Madrid, Visor Libros, 61–91.
- Laca, B., 2006, « El objeto directo. La marcación preposicional », dans : C. Company (ed.), *Sintaxis histórica del español*, Vol 1 : *La frase verbal*, México, Universidad Nacional de México, 423–475.
- Mardale, A., 2002, « Note despre construcţia obiectului direct prepoziţional în română şi în spaniolă », *Studii şi cercetări lingvistice*, LIII, 1–2, Bucureşti, Editura Academiei Române, 77–94.
- Mardale, A., 2007, *Les prépositions fonctionnelles du roumain: étude comparative*, Thèse de doctorat, Université Paris 7 et Universitatea din Bucureşti.
- Mardale, A., 2008, « Microvariation within differential object marking : data from Romance », *Revue roumaine de linguistique*, LIII, 4, Bucureşti, Editura Academiei Române, 449–467.
- Meier, H., 1948, *Sobre as origines do acusativo preposicional nas linguas romanicas. Ensaio de filologia romanica*, Lisboa.
- Meyer-Lübke, W., 1899, *Grammaire des langues romanes*, Vol. 3, Paris, H. Welter.

- Müller, B., 1971, « Das morphemmarkierte Satzobjekt der romanischen Sprachen. Der sogenannte präpositionale Akkusatif », *Zeitschrift für romanische Philologie*, 87, 477–519.
- Niculescu, A., 1959, « Sur l'objet direct prépositionnel dans les langues romanes », dans : *Recueil d'études romanes*, IX^{ème} Congrès International de linguistique romane à Lisbonne, Bucarest.
- Niculescu, A., 1965, « Obiectul direct prepozițional în limbile romanice », dans : *Individualitatea limbii române între limbile romanice*, București, Editura Științifică.
- Onu, L., 1959, « L'origine de l'accusatif roumain avec *p(r)e* », dans : *Recueil d'études romanes*, IX^{ème} Congrès International de linguistique romane à Lisbonne, Bucarest.
- Pensado, C., 1985, « La creacion del Objeto directo preposicional y la flexion de los Pronombres Personales en las lenguas románicas », *Revue roumaine de linguistique*, 30, București, Editura Academiei Române, 123–158.
- Pușcariu, S., 1922, « Despre *p(r)e* la acuzativ », *Dacoromania*, II, 565–581.
- Roegiest, E., 1979, « Autour de l'accusatif prépositionnel dans les langues romanes », *Vox Romanica*, 38, 37–54.
- Rohlf, G., 1971, « Autour de l'Accusatif prépositionnel dans les langues romanes (concordances et discordances) », *RliR*, 35, 312–334.
- Rosetti, A., 1973, *Brève histoire de la langue roumaine des origines à nos jours*, Paris, Mouton, The Hague.
- Rosetti, A., 1978, *Istoria limbii române*, București, Editura Științifică.
- Sala, M., 1999, *Du latin au roumain*, Paris – Bucarest, L'Harmattan, Univers Enciclopedic.
- Sandfeld, K., H. Olsen, 1960, *Syntaxe roumaine. Les groupes des mots*, Vol 2, Copenhague, Librairie Munksgaard.
- Spitzer, L., 1928, « Rum. *P(r)e*, Span. *a* vor persönlichem Akkusativobject », *ArPh*, 48, 423–432.
- Stark, E., 2008, « What is marked by differential object marking in Romance? », *Workshop on Case Variation*, University of Stuttgart, 19–20 June 2008.